



**INTERVENTION DE RÉPUBLIQUE & SOCIALISME  
DANS LE CADRE  
DU CONGRÈS DE GAUCHE UNITAIRE DES 5, 6 ET 7 AVRIL 2013**

Cher amis, chers camarades

Merci en premier lieu pour cette invitation à votre congrès et la possibilité de m'exprimer à cette tribune.

Nous avons lu avec attention votre texte de congrès et nous partageons votre souci de rassembler largement la gauche afin de créer les conditions pour éviter le retour de la droite, et nous sommes d'accord pour dire aussi que nous devons nous adresser à toutes les forces de gauche disposées à ne pas laisser le champ libre au social-libéralisme.

Nous vous rejoignons aussi lorsque vous parlez de faire entrer la démocratie dans les usines.

Mais il nous semble que le plus urgent, le plus impératif c'est de faire entrer les ouvriers et les salariés dans la politique. Est-il normal d'avoir aussi peu d'ouvriers et de salariés qui ne sont pas des hauts cadres dans les élus y compris les élus de la République, les élus du FdG ? C'est là il me semble l'un des axes primordiaux auxquels doit s'atteler le FdG. Les municipales approchent et en ce moment nous focalisons tout sur les problèmes tactiques. Mais sur ce problème de stratégie, nous sommes il me semble en deçà de ce que nous devrions être. Et nous savons que la GU par essence même, tout comme République & Socialisme, peut lutter sincèrement en ce sens au sein du FdG. Nous pensons même d'ailleurs que l'ensemble des forces du FdG peuvent se retrouver sur cet axe. Mais il faudra en déduire dès les municipales les conséquences et ne pas faire le choix habituel de l'ouverture à la société civile mais bien de faire entrer le salariat en politique.

Cela vaut à notre avis non seulement pour les élus mais aussi pour l'ensemble des instances du Front de Gauche et de nos partis.

Ce n'est qu'à ce prix-là que nous pourrons penser changer les choses, ou comme on le disait au siècle dernier, « *changer la vie* ».

Parler de 6ème République en omettant le rôle et la place que doivent avoir les salariés, c'est omettre que nous devons aider le salariat à prendre conscience qu'il est une classe, qu'il est la seule classe productive, la seule classe qui peut chambarder l'ordre capitaliste. Les salariés, ceux qui vivent principalement du revenu de leur travail, sont le prolétariat du XXIème siècle.

C'est la première marche. Ce n'est pas République & Socialisme mais Marx et Engels dans le Manifeste qui en définissent les étapes : « *Sans doute le prolétariat doit tout d'abord conquérir le pouvoir politique, s'ériger en classe nationale souveraine, et se constituer lui-même en nation* ».

Vous abordez aussi l'appropriation sociale et démocratique.

En ce qui nous concerne, nous sommes pour l'appropriation collective des moyens de production, en un mot pour la nationalisation ou des renationalisations. Nous n'avons pas peur de ces mots, même si nous disons que celles-ci doivent être conçues différemment et permettre aux citoyens d'en être partie prenante. En ce sens je rappellerai qu'à République & Socialisme nous avons toujours dit que les nationalisations de 1981 étaient certes très bien conçues juridiquement mais que les travailleurs n'y ont pas été suffisamment associés. Ces entreprises ont été gérées comme des entreprises privées alors qu'elle auraient dû être gérées pour l'intérêt général et de manière plus démocratique, avec une meilleure participation des travailleurs... Mais cela ne veut pas dire que nous jetons le bébé et l'eau du bain. Nous sommes par ailleurs pour la nationalisation de certains secteurs industriels pouvant contribuer à l'arrêt de la désindustrialisation de notre pays, à condition que celle-ci soit faite en tenant compte bien évidemment des paramètres écologiques et, si nécessaire, une réorientation permettant la réduction de l'effet de serre.

Depuis votre dernier congrès, République & Socialisme participe au regroupement avec GA, C&A, la Fase, les Alternatifs et GU car nous pensons que c'est par l'échange et les débats et surtout par la pratique quotidienne commune que nous pourrions éventuellement avancer vers un rapprochement plus approfondi. Mais nous en sommes au stade de la synthèse, et c'est cela que nous devons pousser au bout, sinon cela ne tiendra que le temps d'un déjeuner au soleil...

Concernant le FdG et des relations au sein de la gauche, nous pensons qu'il n'y a pas deux gauches irréconciliables mais LA gauche, avec des orientations différentes, voire antagonistes. Que cela nous plaise ou non, c'est cela que comprend le peuple.

*Lucien Jallamion*